

SOCIÉTÉ DE MUSIQUE LA CHAUX-DE-FONDS

MARDI 15 MARS 2011, 20H15

L'heure bleue – Salle de musique

Av. Léopold-Robert 27-29

19h30 : causerie par François Cattin,
compositeur

CAROLIN WIDMANN violon

JEAN-SEBASTIEN BACH (1685-1750)

Partita n°1 en si mineur, BWV 1002

Allemande – *Double*

Courante - *Double*

Sarabande – *Double*

Bourrée – *Double*

Partita n°3 en mi majeur, BWV 1006

Prelude

Loure

Gavotte en rondeau

Menuet I

Menuet II

Bourrée

Gigue

Partita n°2 en ré mineur, BWV 1004

Allemande

Courante

Sarabande

Gigue

Chaconne

C'est en travaillant les concertos de Vivaldi (Bach a joué du violon dans deux orchestres à Weimar et Kothen) que le compositeur découvre toutes les possibilités de l'instrument et notamment ses possibilités polyphoniques. C'est pendant la période où il est Kapellmeister à la cour de Kothen que Bach compose un certain nombre de concertos pour violon (avec accompagnement), les Concertos brandebourgeois, et surtout la série de Trois Sonatas et Trois Partitas pour violon seul (titre original, Sei Solo a Violino senza basso accompagnato). La grande virtuosité qui caractérise les six compositions nourrit l'hypothèse qu'elles ont été écrites pour le plus grand violoniste allemand de l'époque: Johann Georg Pisendel, à qui plusieurs compositeurs (Vivaldi, Albinoni, Telemann) dédicacèrent des œuvres.

On a longtemps cru que Bach disposait d'un archet court, recourbé et convexe lui permettant de toucher toutes les cordes à la fois (le violon disposant de quatre cordes, il peut jouer dans l'absolu jusqu'à quatre voix simultanément), mais on sait aujourd'hui qu'il n'en était rien. Le musicien ne peut jouer véritablement que deux cordes simultanément. Toutefois, en arpégeant rapidement les accords par un balancement vif de l'archet, il donne l'illusion d'un jeu simultané. La majestueuse Chaconne de la Deuxième Partita cultive superbement cette illusion.

En apparence, la **Partita n°1 en si mineur BWV 1002** est peut-être des trois la plus simple, directe et la moins démonstrative

sur le plan expressif. Elle se compose de quatre mouvements de suite classiques, mais chacun d'entre eux a son propre double, ou variation. Après une Corrente plus vive et son double, marqué Presto, les gestes gracieux et la noble éloquence de la Sarabande et de son double marquent le point central de la suite.

La **Partita n°2 en ré mineur BWV 1004** est la plus célèbre des six œuvres pour violon seul de Bach. Elle le doit principalement à sa Ciaccona, pleine d'une imagination foisonnante et magnifiquement construite. Comme la Partita en si mineur, elle commence par une Allemanda. Ce mouvement, tout comme la Corrente qui le suit et la Giga, progresse en une ligne mélodique unique et continue, ne recourant pratiquement pas à l'emploi des cordes multiples, au contraire de la Sarabande, à la texture harmonique si riche. La puissante Ciaccona conclusive, un « morceau célèbre » de deux cent cinquante-sept mesures, véritable Goliath du répertoire du violon, est construite sur un noble thème déclamatoire que Bach développe en soixante-quatre variations qui s'enchaînent, explorant une gamme audacieusement complexe de possibilités harmoniques. C'est un mouvement d'une subtilité insondable, d'une virtuosité incroyable et d'une grande beauté expressive et architecturale. Bach semble s'être imposé à lui-même des défis impossibles à relever, une diversité rythmique et un kaléidoscope de procédés techniques qui repoussent à la fois les limites de l'art du violoniste baroque et, pourrait-on dire, le résumé.

La **Partita n°3 en mi majeur BWV 1006** est peut-être la plus facile d'accès parmi les six œuvres pour violon seul. Elle commence par un superbe Preludio, tout de bravoure, enchaînement presque ininterrompu de doubles croches dominé par la brillante tonalité

BACH

LES PARTITAS

POUR VIOLON

de mi majeur. Bach lui-même devait particulièrement apprécier ce mouvement car, neuf ans plus tard, en 1729, il transcrit la partie de violon pour orgue, en ajoutant des parties de cordes, hautbois et basse continue afin de créer une sinfonia pour une cantate de mariage (BWV 120a). Deux ans plus tard, il revient à nouveau vers ce morceau pour en élargir l'orchestration en ajoutant des trompettes et des timbales, cette fois comme introduction à une cantate (BWV 29) pour l'installation du conseil municipal de Leipzig en 1731. Dans les autres mouvements, Bach résiste à la séquence conventionnelle de danses de la suite classique. Après une Loure, mouvement comparable à une gigue mais au rythme plus complexe, vient une entraînante Gavotte en rondeau. Le premier des deux Menuets a un air de raffinement courtois, alors que le second, avec ses blanches liées qui produisent un effet de bourdon, est d'un caractère plus pastoral. La Bourrée syncopée tire des effets intéressants des contrastes dynamiques soigneusement marqués par Bach, alors qu'une Gigue insouciant et alerte amène la partita à une conclusion chaleureusement expressive et conviviale.

Source : Programme de saison et Hyperion records, Nicholas Anderson

Carolyn Widmann violon

Née à Munich, Carolyn Widmann a étudié chez Igor Ozim à Cologne, Michèle Auclair à Boston et David Takeno à Londres. Elle a obtenu des prix remarquables dont celui de la promotion culturelle de la ville de Munich, et a également été lauréate du concours international de violon « Georg Kulenkampff » à Cologne (1999) et des « Jeunesses Musicales » à Belgrade (2001). Au « Concours International Yehudi Menuhin » à Boulogne-sur-Mer en 1998, Yehudi Menuhin lui a remis le « Prix du Président ». Le travail qu'elle a consacré à la musique contemporaine lui a valu en 2004 le Prix Belmont de la fondation Forberg-Schneider.

Carolyn Widmann est l'hôte régulier de festivals de renom - Lucerne, Schleswig-Holstein, Salzbourg, Aspen, Banff, Davos, Bath, Festival d'Automne à Paris, Festival Musica de Strasbourg, Berliner Festwochen, Holland Festival, Las Vegas Music Festival, Jerusalem Chamber Music Festival et Heidelberger Frühling dont elle a assuré la direction artistique des concerts d'atelier en 2007. En tant que soliste, elle a donné des concerts avec les orchestres symphoniques de différentes chaînes de la radiotélévision allemande ainsi qu'avec le Gewandhaus Orchester Leipzig, l'Orchestre de la Tonhalle, le BBC Symphony Orchestra, le London Symphony Orchestra, l'Orchestre National de France, l'Orchestre Philharmonique Beijing, l'Orchestre di Santa Cecilia à Rome, sous la direction de chefs tels que Riccardo Chailly, Yehudi Menuhin, Peter Eötvös, Sir Roger Norrington ou Christoph Poppen.

Le premier CD de Carolyn Widmann intitulé « Reflections I » lui a valu en 2006 le prix annuel de la critique discographique allemande. En septembre 2008, elle a publié son

premier disque chez ECM avec les sonates de Schumann qu'elle a enregistrées avec le pianiste Denes Varjon. « Phantasy of Spring », avec des œuvres de Feldman, Zimmermann, Schönberg et Xenakis, a été récompensé du Diapason d'Or en décembre 2009 et du « German Record Critics Award » dans la catégorie musique de chambre. En 2011, un CD avec le Concerto pour violon de Feldman et un CD Schubert avec le pianiste Alexander Lonquich paraîtront chez ECM.

Depuis 2006, Carolyn Widmann est professeur de violon au conservatoire de musique et de théâtre « Felix Mendelssohn- Bartholdy » à Leipzig. Elle est pressentie pour prendre dès 2012 la direction artistique du festival de musique de chambre Sommerliche Musiktage Hitzacker.

Carolyn Widmann joue un G.B. Guadagnini datant de 1782.

LOCATION

L'heure bleue – billetterie
Av. L.-Robert 27-29
La Chaux-de-Fonds
Tél : +41 32 967 60 50
billet@heurebleue.ch

mardi au vendredi de 11h à 14h et
de 16h à 18h30, samedi de 9h à 12h

Guichet du Théâtre du Passage
Passage Max.-de-Meuron 4
Neuchâtel
Tél. : +41 32 717 79 07

mardi au vendredi de 13h à 18h,
samedi de 10h à 12h

PRIX DES PLACES : CHF 30.-, 45.-, 60.-

Réduction de 5.- pour les membres
Société de Musique de La Chaux-de-
Fonds et du Club Espace L'Express-
L'Impartial. (non cumulable).



Places à CHF 10.- pour les étudiants le
jour du concert, dans la mesure des
places disponibles.

PROCHAIN CONCERT

JEUDI 24 MARS, 20H15

Salle Fallier

Av. Léopold-Robert 34

Trio Alma

Saskia Bieler, violon

Noémy Braun, violoncelle

Coraline Cuenot, piano

www.musiquecdf.ch

